

# Discours

## Conseil national de l'UMP

**Par Alain Juppé**  
**Ancien Premier ministre**  
**Maire de Bordeaux**

**Paris - Lundi 14 mai 2007**

Chers amis,

Merci de votre amitié.

Huit jours déjà et pourtant nous avons toujours au fond du cœur, comme l'a dit Gérard Longuet, le même sentiment de joie puissante. C'est d'abord cela que je voudrais partager avec vous, la joie de cette belle victoire.

Cette victoire, nous la devons d'abord et surtout au mérite de Nicolas Sarkozy. À l'énergie inlassable dont il a fait preuve, à ce parler vrai qui lui a permis de lever un certain nombre de tabous de la vie politique française, puis, tout au long de la campagne, à la solidité de son projet qui s'est affirmé peu à peu et au sang-froid dont il a fait preuve face à l'agressivité et aux attaques. Merci Nicolas de la belle victoire que tu nous as donnée et que tu as donné à la France.

Dans cette victoire, notre formation politique, l'UMP, a sa part. Nicolas lui-même, dimanche dernier, évoquait à la télévision le tournant qu'a constitué cette belle journée du 14 janvier où l'UMP a fait preuve de sa cohésion autour de notre candidat.

Permettez-moi d'évoquer d'un mot ce qu'il a fallu de ténacité pour créer cette grande formation de la droite et du centre. Jean-Claude Gaudin qui m'y a aidé avec beaucoup d'autres ici présents l'a évoqué. Je n'ai pas oublié la confiance que vous m'avez témoignée quand nous l'avons fait naître et grandir, avant que Nicolas Sarkozy n'organise avec tout son talent son plein épanouissement.

Vous connaissez, vous qui l'avez créée, la vraie nature de l'UMP.

Bien sûr, pas un parti unique, l'eussions-nous voulu que nous n'aurions pas pu le faire, nous ne sommes pas en Corée du Nord ou ailleurs ! C'était une force politique capable, dans l'esprit des institutions de la Ve République, d'assurer le socle majoritaire nécessaire à la réussite du président de la République et du gouvernement.

Pour cela, nous avons créé un mouvement populaire qui a été dès le départ un lieu de diversité et d'innovation. Pour ma part, je n'ai jamais appartenu à un parti de godillots, il est vrai que j'ai un échantillon assez faible, puisqu'il se limite à deux formations politiques successives.

Mais je peux porter témoignage, comme vous et avec vous, qu'entre nous le respect, la diversité et le débat démocratique ont toujours été présents. Bien sûr, il faudra demain les renforcer pour donner à l'UMP tout son rôle et toute sa force.

Nous entrons dans une ère nouvelle, celle de l'ouverture. Nicolas Sarkozy l'a dit tout à l'heure, il la souhaite et il a évidemment raison. Il veut constituer une nouvelle majorité présidentielle multipolaire. Nous devons, nous, militants UMP, nous montrer accueillants. Accueillant aux centristes fidèles à la tradition de l'UDF, accueillant aux hommes et aux femmes issus de la gauche républicaine ou sans attaches partisans, il y en a aussi beaucoup. C'est le défi qui est devant nous au cours des prochaines semaines.

Mais dans cette nouvelle majorité, permettez-moi d'insister aussi sur le fait que l'UMP doit rester forte et sereine pour jouer tout son rôle. D'abord aux élections législatives qui doivent assurer au président de la République et au gouvernement une majorité solide. Je serais tenté de dire une majorité dans la majorité, c'est la meilleure façon de disposer de la stabilité nécessaire.

Puis, tout au long de la législature, cette grande formation politique qu'est la nôtre devra apporter son soutien, dans le cadre d'un débat démocratique, comme nous l'avons fait et qu'il faudra faire plus encore demain.

\*\*\*

La décision que nous a annoncé Nicolas Sarkozy de quitter la présidence de l'UMP était à la fois naturelle et en même temps émouvante. Nous avons bien vu toute l'émotion qu'il y mettait. Cette démission ouvre une période de transition, au cours de laquelle la direction de l'UMP, conformément à nos statuts, sera assurée collégialement, chers Jean-Claude et Pierre.

Je vous rappelle d'ailleurs que dans nos statuts on élit ensemble une troïka. C'était la preuve de cet esprit de collégialité.

Jean-Pierre Raffarin a reçu mission de réfléchir à la manière d'améliorer le fonctionnement de notre organisation. Je lui fais naturellement et pleinement confiance avec l'esprit de dialogue qui est le sien pour trouver les bonnes solutions.

Voilà mes chers amis ce que je voulais vous dire brièvement ce soir. Nous avons devant nous une feuille de route claire et cohérente. Aussi bien sur les questions nationales qu'internationales et Dieu sait si l'agenda international va être vite chargé.

François Fillon va sans aucun doute nous préciser cette feuille de route. Il sait qu'il peut compter sur notre soutien à tous et sur le mien en particulier.

La tâche qui est devant nous est exaltante. Pour ma part, je n'ai jamais cru, et je vous l'ai dit souvent, au déclin français, cette coquetterie d'intellectuels fatigués. J'ai toujours cru aux chances de la France, à ses atouts et à son rôle dans le monde.

J'y crois plus que jamais parce que, comme vous, je sens souffler en ce moment un grand élan d'optimisme et de jeunesse dans notre pays. C'est l'optimisme et la jeunesse du printemps français que nous allons vivre ensemble.